



ROMAN

C'est l'histoire d'un amour fou entre un homme et une femme, racontée des années plus tard par leur fils. Le père s'appelle Georges, la mère Hortense, Madeleine, Colette ou Marine, cela dépend des jours... On ne sait pas trop, son mari la rebaptise sans cesse ! Depuis le début de leur relation, les deux tourtereaux ont pris le parti de mettre de la fantaisie dans leur quotidien, de rire de tout, de chasser à tout prix l'ennui. Leur devise : pas un seul jour sans faire la fête ! Alors le couple dépense l'argent sans compter, organise des soirées costumées avec tous ses amis, des dîners où le champagne et les cocktails coulent à flots, où tout le monde danse – de préférence sur le vieux vinyle de Nina Simone *Mr Bojangles*. Jusqu'au jour où l'inspecteur des impôts sonne à leur porte. Là, tout bascule. La mère passe de la folie douce à la folie tout court... Un roman original et poétique qui parle de choses graves avec légèreté. Un petit bijou encensé par la critique et le public.

En attendant Bojangles. Olivier Bourdeaut. Éditions Finitude. Niveau intermédiaire.



BIOGRAPHIE

Olivier Bourdeaut, 35 ans, signe ici son premier roman, écrit en seulement sept semaines. « *Avant de me lancer dans l'écriture, j'ai traversé 35 années d'échec et de fiasco.* » Cueilleur de sel de Guérande, chasseur de termites, agent immobilier... Après avoir multiplié les métiers, il semble avoir de l'avenir en tant que romancier.

rebaptiser	einen neuen Namen geben
sans cesse [sāsēs]	ständig
les tourtereaux [turtəʁo] (m/pl)	die Turteltäubchen
prendre le parti	sich entschließen
dépenser	ausgeben
couler à flots [aflo]	in Strömen fließen
le vinyle [vinil]	die (Schall)Platte
l'inspecteur (m) des impôts [dezēpo]	der Steuerprüfer
basculer [baskyle]	aus den Fugen geraten
la folie	der Wahnsinn
tout court [tukur]	ganz einfach
encensé,e [āsāsē]	(hoch)gelobt

Biographie

signer	verfassen
l'échec [leʃek] (m)	der Misserfolg
le cueilleur [kœʝœʀ] de sel	hier: der Salzbauer

Extrait de texte

lasser	auf die Nerven gehen
rieur,se [rijœʀ,ʝøz]	lachend
le bol [bɔl]	die Schale
le menton	das Kinn
le verdict [vɛʀdikt]	das Urteil; hier: die Entscheidung
s'esclaffer [sesklafɛ]	lauthals auflachen
la glace	der Spiegel
l'air (m)	der Ausdruck
digne	würdevoll
gonfler	auffblasen
la joue [ʒu]	die Wange
le lendemain [lɑ̃dmɛ̃]	am Tag nach
la Saint-Valentin	der Valentinstag
désert,e [dezɛʀ,ɛʀt]	menschenleer

EXTRAIT DE TEXTE

Je n'ai jamais bien compris pourquoi, mais mon père n'appelait jamais ma mère plus de deux jours de suite par le même prénom. Même si certains prénoms la lassaient plus vite que d'autres, ma mère aimait beaucoup cette habitude et, chaque matin dans la cuisine, je la voyais observer mon père, le suivre d'un regard rieur, le nez dans son bol, ou le menton dans les mains, en attendant le verdict.
 « *Oh non, vous ne pouvez pas me faire ça ! Pas Renée, pas aujourd'hui ! Ce soir, nous avons des gens à dîner !* », s'esclaffait-elle, puis elle tournait la tête vers la glace et saluait la nouvelle Renée en grimaçant, la nouvelle Joséphine en prenant un air digne, la nouvelle Marylou en gonflant les joues.
 « *En plus je n'ai vraiment rien de Renée dans ma garde-robe !* »
 Un jour par an seulement, ma mère possédait un prénom fixe. Le 15 février elle s'appelait Georgette. Ce n'était pas son vrai prénom, mais la Sainte-Georgette avait lieu le lendemain de la Saint-Valentin. [...] chaque année, ils fêtaient la Saint-Valentin en profitant d'un restaurant désert et d'un service à leur seule disposition. De toute manière, Papa considérait qu'une fête romantique ne pouvait porter qu'un prénom féminin.